

«Un acte terroriste contre tous les Canadiens»

Un attentat terroriste dans une mosquée de Québec a fait dimanche soir au moins six morts et plusieurs blessés graves. Le choc est profond.

LUDOVIC HIRTZMANN
À MONTRÉAL

Tout a commencé dimanche vers 20h locale (2h à Bruxelles) pendant la prière du soir dans une mosquée de l'avenue Sainte Foy de Québec, non loin de l'université Laval où étudient de nombreux étudiants étrangers. Deux hommes cagoulés sont entrés dans les locaux du Centre islamique de Québec, avant d'ouvrir le feu sur la soixantaine de fidèles. Les policiers font état d'au moins six morts et de plusieurs blessés. Les deux hommes d'une bonne vingtaine d'années seraient des étudiants de l'université Laval. Un seul des deux hommes est considéré comme suspect, le second, entendu comme témoin, a été relâché lundi. La classe politique a unanime-

ment condamné la tuerie. Le président de la mosquée, Mohamed Yangui, a confié au quotidien montréalais Le Devoir: «On m'a dit qu'il y a eu une fusillade et puis que la personne a réussi à recharger son arme trois fois (...) C'est un geste barbare. Ce sont des gestes isolés, ça ne reflète pas la société québécoise.»

Un contexte trouble

Les mosquées de la Belle Province n'en ont pas moins été plusieurs fois visées par des actes racistes: affiches haineuses, tags, mais aussi une tête de porc déposée devant la mosquée endeuillée de Québec l'an dernier.

Plus de deux ans après les attentats d'octobre 2014 à Ottawa, ce sont cette fois des musulmans qui ont été visés. La police se refuse pour l'instant à toute déclaration concernant les motivations du ou des auteurs, inconnus des services policiers. Si cet attentat peut surprendre dans un pays connu pour sa tolérance, le Québec et le Canada n'ont pas les mêmes ap-

proches envers leurs communautés culturelles. Les deux nations plaident bien pour la tolérance et l'accueil des réfugiés, mais le multiculturalisme, mis en place par Pierre-Elliott Trudeau dans les années 1960, et qu'Ottawa défend depuis des décennies, est rejeté par bon nombre de Québécois de souche. Longtemps terre catholique francophone, le Québec est devenu une importante terre d'immi-

gration, particulièrement depuis deux décennies.

L'immigration marocaine, tunisienne et algérienne a fortement augmenté au Québec, portant la population de confession musulmane de 108.000 en 2001 à 243.000 en 2011. Le port du voile et de la burqa dans l'espace public ont provoqué bien des heurts dans la Belle Province, heurts jusqu'ici limités à des déferlements de haine sur les réseaux sociaux. Sans compter que la ville de Québec a

aussi une spécificité, ce que les Québécois appellent les «radios

Trash» (les radios poubelles), qui poussent à la haine au quotidien sur leurs ondes. «Il y a un courant xénophobe qui a été toléré. Il a peut-être même été nourri par des médias, comme des radios provocantes», a déclaré au Journal de Québec, le consultant en sécurité et ancien agent du renseignement canadien, Michel Juneau Katsuya.

Au lendemain du carnage, c'est surtout l'incrédulité qui prédomine.

«Une tuerie de masse. Dans la ville de Québec. Je ne peux pas le croire», a déclaré au quotidien de référence The Globe and Mail Mohamed Yangui.

Le Canada répondra à la fusillade mortelle de dimanche «par l'amour et la compassion», a déclaré lundi le Premier ministre Justin Trudeau. C'est un acte terroriste contre le Canada et tous les Canadiens. Trente-six millions de Canadiens ont aussi le cœur brisé. Je veux que ces gens sachent que nous tenons à eux (...) Ils sont ici chez eux.»